

*Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux  
Que la Paix et les Bénédictiones soient sur le Prophète Muhammad et sa famille*

## **LETTRE OUVERTE A SA SAINTETE LE PAPE BENOIT XVI**

*Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux  
(Et ne discutez avec les gens du Livre que de la manière la plus courtoise...)  
(Le Saint Coran, Al-Ankabut 29 :46)*

Votre Sainteté,

En référence à la conférence que vous avez donnée à l'Université de Ratisbonne en Allemagne le 12 septembre 2006, nous avons jugé tout à fait approprié, dans un esprit d'échange ouvert, que vous utilisiez un débat entre l'Empereur Manuel II Paléologue et un « érudit Perse » comme point de départ d'un discours sur la relation entre raison et foi. Si nous applaudissons aux efforts que vous déployez contre la suprématie du positivisme et du matérialisme dans la vie humaine, nous devons toutefois souligner un certain nombre d'erreurs que vous avez commises en présentant l'Islam comme contrepoint d'une utilisation saine de la raison, ainsi qu'à travers les quelques assertions avancées en appui à votre argumentation.

*(Point de contrainte en religion...)*

Vous mentionnez le fait que, « selon les spécialistes », le verset commençant par : *(Point de contrainte en religion...)* (Al-Baqara : Sourat = 2 : verset = 256) se réfère à la première période où le Prophète « était encore menacé et sans pouvoir ». Cependant, cette affirmation est erronée. En réalité, il est de notoriété que ce verset remonte à la période de la Révélation coranique qui correspond à l'ascension politique et militaire de la communauté musulmane naissante. *(Point de contrainte en religion...)* n'était nullement un ordre donné aux musulmans de rester fermes face à leurs oppresseurs qui voulaient les forcer à renoncer à leur foi, mais plutôt un rappel à l'intention des musulmans eux-mêmes qui, ayant acquis le pouvoir, ne pouvaient contraindre le cœur de quiconque de croire. *(Point de contrainte en religion...)* s'adresse à ceux qui sont plutôt en position de force que de faiblesse. Les plus anciennes exégèses du Coran (comme celui d'Al-Tabari) expliquent clairement que certains musulmans de Médine voulurent forcer leurs enfants à se convertir du Judaïsme ou du Christianisme à l'Islam. Ce verset constituait précisément une réponse à leur égard, afin qu'ils n'essayent pas de contraindre leurs enfants à se convertir à l'Islam. De plus, les musulmans sont aussi guidés par des versets tels que : *(Dis : la Vérité vient de votre Seigneur ; que celui qui le veut croit et que celui qui le veut soit un mécréant.)* (Al-Kahf 18 :29) *(Dis : Ô mécréants, je n'adore pas ce que vous adorez et vous n'adorez pas ce que j'adore. Je ne suis pas disposé à adorer ce que vous adorez et vous-mêmes vous n'adorerez pas ce que j'adore. Vous avez votre religion et j'ai la mienne !)* (Al-Kafirun 109 : 1-6)

*La Transcendance divine*

Vous avez également dit que « l'Islam enseigne que Dieu est absolument transcendant », une simplification qui risque d'être trompeuse. Si le Coran affirme que *(...Rien n'est semblable à Lui)* (Ash-Shura 42 : 11), il précise aussi que *(Dieu est la Lumière des cieux et de la terre)* (Al-Nur 24 : 35) ; et, *(...Nous sommes plus près de l'homme que sa veine jugulaire)* (Qaf 50 : 16) ; et, *(Il est le Premier et le Dernier, le Manifeste et l'Occulte)* (Al-Hadid 57 : 3) ; et, *(...Il est avec vous où que vous soyez)* (Al-Hadid 57 : 4) ; ou encore, *(Où que vous vous tourniez, là est la Face de Dieu)* (Al-Baqara 2 : 115). Nous pouvons de même rappeler la parole du Prophète "que la Paix et les Bénédictiones soient sur lui et sa famille" qui rapporte que Dieu dit : « Quand Je l'aime (le serviteur), Je suis l'ouïe, la vue, la main et le pied, par lesquels il entend, voit, saisit et marche. » (*Sahih al-Bukhari*, n° 6502, *Kitab al-Riqaq*)

Dans la tradition spirituelle, théologique et philosophique de l'Islam, le penseur que vous mentionnez, Ibn Hazm (m. 1069), est une figure estimable, réputée mais marginale qui appartient à l'école de

jurisprudence Zahirite, laquelle ne compte aujourd'hui aucun adepte dans le monde musulman. Pour ce qui concerne les formulations classiques de la doctrine de la transcendance, les musulmans préfèrent se référer à des figures comme Al-Ghazali (m. 1111), et beaucoup d'autres qui sont plus influentes et plus représentatives de la croyance islamique que ne l'est Ibn Hazm.

Vous citez également l'argument suivant : parce que l'empereur est « formé par la philosophie grecque », l'idée selon laquelle « Dieu n'aime pas le sang » est « en soi évidente » pour lui ; et vous donnez en contre-exemple les enseignements de l'Islam sur la Transcendance divine. Dire que, pour les musulmans, « la Volonté divine n'est liée par aucune de nos catégories » est également une simplification, qui risque de conduire à des malentendus. En Islam, Dieu possède de nombreux Noms, comme « le Miséricordieux », « le Juste », « l'Omnivoyant », « l'Audient », « l'Omniscient », « le Bienveillant », « le Très Subtil ». La croyance profonde des musulmans en l'Unicité de Dieu, et que (*Personne ne lui est semblable*) (*Al-Ikhlâs* 112 : 4), ne les a pas amenés à nier ces mêmes qualités, que Dieu s'attribue et attribue à certaines de Ses créatures (nous laisserons de côté la notion de « catégories », un terme qui requiert davantage de clarification dans ce contexte). Conclusion, en ce qui concerne Sa Volonté, que les musulmans croient en un dieu capricieux qui pourrait ou non leur ordonner le mal, c'est oublier que Dieu dit dans le Coran : (*En vérité, Dieu ordonne la justice, la vertu et la libéralité envers les proches parents. Il interdit la turpitude, l'illicite et l'iniquité. Il vous exhorte (à l'obéissance) : peut-être vous en souviendrez-vous !*) (*Al-Nahl* 16 : 90) C'est oublier, de même, des versets coraniques comme : (*Il S'est prescrit à Lui-même la miséricorde*) (*Al-An'am* 6 : 12 et 54) ; (*Ma Miséricorde embrasse toute chose*) (*Al-A'raf* 7 : 156). Le terme pour miséricorde, *rahma*, peut être également traduit par amour, gentillesse et compassion. De ce mot *rahma* provient la formule sacrée que les musulmans utilisent quotidiennement *Au Nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux*. N'est-il pas évident que répandre le sang d'un innocent va à l'encontre de la miséricorde et de la compassion ?

### *L'utilisation de la raison*

La tradition islamique est riche en explorations de la nature de l'intelligence humaine et de ses relations avec la nature de Dieu et Sa Volonté, s'intéressant de ce fait aux questions relatives à ce qui est en soi évident et ce qui ne l'est pas. Toutefois, la dichotomie entre « raison » d'un côté, et « foi » de l'autre, ne se présente pas exactement en ces termes dans la pensée islamique. Au contraire, les musulmans ont su composer, selon leur propre perspective, avec le pouvoir et les limites de l'intelligence humaine, reconnaissant une hiérarchie du savoir dans laquelle la raison occupe une place cruciale. La tradition intellectuelle de l'Islam est généralement parvenue à éviter deux extrêmes : celui consistant à poser la pensée analytique comme juge suprême de la vérité, et celui consistant à nier à la compréhension humaine la capacité d'aborder les questions fondamentales. En particulier, dans leurs formes les plus courantes et les plus avancées, les explorations intellectuelles des musulmans à travers les âges ont maintenu la correspondance entre les vérités de la Révélation coranique et les exigences de l'intelligence humaine, sans sacrifier l'une pour l'autre. Dieu dit : (*Nous leur ferons voir Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'ils réalisent qu'il s'agit bien de la Vérité*) (*Fussilat* 41 : 53). La raison elle-même constitue l'un de ces nombreux signes en nous-mêmes, que Dieu nous invite à contempler, et avec lequel contempler, comme moyen de connaissance de la vérité.

### *Qu'est-ce que la « guerre sainte » ?*

Nous voudrions rappeler que la « guerre sainte » est une expression qui n'existe pas dans le langage de l'Islam. *Jihad*, il faut le préciser, signifie « lutte », et en particulier la lutte dans la voie de Dieu. Ce combat peut prendre de multiples formes, parmi lesquelles l'emploi de la force éventuellement. Bien qu'un *jihad* soit sacré dans le sens où il tend vers un idéal sacré, il ne s'agit pas nécessairement d'une « guerre ». D'autre part, il est à noter que Manuel II Paléologue dit que la « violence » est contre la nature de Dieu, mais le Christ lui-même, que la Paix de Dieu soit sur lui, employa la violence contre les marchands du Temple, et dit : « **Ne pensez pas que je sois venu pour apporter la paix sur terre ; Je ne suis pas venu pour apporter la paix, mais l'épée...** » (**Mathieu 10 : 34-36**). Lorsque Dieu noya Pharaon, allait-Il contre Sa propre Nature ? L'empereur voulait peut-être dire que la cruauté, la brutalité et l'agression s'opposent à la Volonté divine, ce que la loi traditionnelle et classique du *jihad* en Islam corrobore complètement.

Vous affirmez que « naturellement l'empereur connaissait les instructions, développées tardivement et rappelées dans le Coran, qui sont relatives à la guerre sainte ». Cependant, comme nous l'avons souligné plus haut à propos du verset (*Point de contrainte en religion*), les « instructions » susmentionnées ne sont nullement tardives. Par ailleurs, les propos de l'empereur concernant des conversions par la violence montrent au contraire qu'il ignorait ce que ces instructions sont et ont toujours été.

Les règles traditionnelles de l'Islam faisant autorité en matière de guerre peuvent être résumées par les principes suivants :

1. Les non-combattants ne sont pas des cibles permises ou légitimes. Le Prophète, que la Paix et les Bénédiction de Dieu soient sur lui et sa famille, ses Compagnons, et la tradition savante à leur suite, ont insisté sur ce point à maintes reprises.
2. L'on ne peut attaquer personne au seul motif de sa croyance religieuse. Les premiers musulmans combattirent contre des païens qui les avaient aussi chassés de leurs demeures, persécutés et torturés souvent jusqu'à la mort. Par la suite, les conquêtes musulmanes furent de nature politique.
3. Les musulmans peuvent et devraient vivre pacifiquement avec leurs voisins : (*Et s'ils sont enclins à la paix, tend également vers elle, et remets-t'en à Dieu*) (*Al-Anfal* 8 : 61). Cela n'exclut pas, néanmoins, la légitime défense et le maintien de la souveraineté.

Les musulmans sont autant tenus de respecter ces règles qu'ils sont tenus de ne pas commettre de vol ou d'adultère. Si une religion régleme la guerre, et décrit les circonstances où celle-ci est nécessaire et juste, cela ne fait pas de cette religion une religion guerrière, pas plus que la régulation de la sexualité ne fait d'une religion une religion lascive. Si certains ont voulu ignorer une tradition longue et bien établie, au profit de rêves utopiques où la fin justifie les moyens, ils n'ont agi que de leur propre chef, et sans l'accord de Dieu, de Son Prophète, que la Paix et les Bénédiction de Dieu soient sur lui et sa famille, et des savants. Dieu dit dans le Coran : *Que l'animosité contre un peuple ne vous incite pas à vous montrer injustes ; soyez équitables, cela est plus proche de la piété* (*Al-Ma'ida* 5 : 8). Dans ce contexte, nous devons déclarer que le meurtre, survenu le 17 septembre, d'une innocente nonne catholique en Somalie – et tout acte similaire de violence individuelle gratuite – « en réaction » à votre conférence de Ratisbonne, est totalement anti-islamique. Nous condamnons fortement de tels actes.

#### *Les conversions forcées*

L'idée selon laquelle il serait ordonné aux musulmans de diffuser leur foi « par l'épée », ou que l'Islam se serait largement répandu « par l'épée », ne supporte pas un examen rigoureux. En effet, l'expansion de l'Islam, en tant qu'entité *politique*, résulte en partie des conquêtes, mais s'explique en grande partie par des activités de prédications. Les enseignements de l'Islam ne prescrivent nullement que les populations conquises soient forcées ou contraintes de se convertir. Nombre des premières régions conquises par les musulmans sont ainsi restées en majorité non musulmanes pendant des siècles. Si les musulmans avaient voulu les convertir toutes par la force, il ne resterait plus aucune église ou synagogue dans le monde musulman. L'injonction (*Point de contrainte en religion*) signifie aujourd'hui ce qu'elle signifiait alors. Le seul fait qu'une personne ne soit pas musulmane n'a jamais constitué un *casus belli* légitime selon la loi islamique. Comme pour les règles de la guerre, l'histoire montre que certains musulmans ont violé les principes islamiques qui concernent la conversion forcée et le traitement des autres communautés religieuses, mais l'histoire montre aussi que ces agissements sont l'exception qui confirme la règle. Nous sommes tout à fait d'accord sur le fait que forcer les autres à croire – si une telle chose était vraiment possible – ne plaît pas à Dieu, et que Dieu n'apprécie pas le sang. En effet, nous croyons, et les musulmans ont toujours cru, que (*Quiconque tue une personne qui n'a elle-même ni tué ni répandu la corruption sur terre, sera considéré comme s'il avait tué l'humanité entière*) (*Al-Ma'ida* 5 : 32).

#### *Quelque chose de nouveau ?*

Vous citez l'assertion de l'empereur suivant laquelle « la chose nouvelle » que le Prophète, que la Paix et les Bénédiction de Dieu soient sur lui et sa famille, a apportée, a été « le mal et l'inhumain, puisqu'il est réputé avoir ordonné de diffuser par l'épée la foi qu'il prêchait. » Ce que l'empereur n'est pas parvenu à réaliser – en dehors du fait (mentionné plus haut) qu'un tel ordre n'existe nulle part dans l'Islam -, c'est que le Prophète, que la Paix et les Bénédiction de Dieu soient sur lui et sa famille, n'a jamais prétendu apporter quoi que ce soit de fondamentalement nouveau. Dieu dit dans le Coran : (*On ne fait que te tenir les mêmes*

*propos que ceux qui avaient été adressés aux prophètes antérieurs) (Fussilat 41 : 43) ; et, (Dis-leur (Muhammad) : Je ne suis pas un innovateur au sein des prophètes et j'ignore ce qu'il sera fait de moi comme de vous. Je ne fais que me conformer à ce qui m'est inspiré et je suis uniquement chargé de vous adresser une claire mise en garde) (Al-Ahqaf 46 : 9). Ainsi donc la foi dans le Dieu Unique n'est la propriété d'aucune communauté religieuse. Selon la doctrine islamique, tous les véritables prophètes ont prêché la même vérité, à des peuples et dans des temps différents. Les lois peuvent être différentes, mais la vérité est immuable.*

« *Les spécialistes* »

Vous vous référez, à un certain point, aux « spécialistes » (en Islam) sans spécifier davantage, et vous citez en fait les noms de deux universitaires catholiques, le Professeur (Adel) Théodore Houry et (le Professeur associé) Roger Arnaldez. Il suffira de dire ici que si nombre de musulmans estiment que des sympathisants non musulmans et des catholiques puissent être considérés comme des « spécialistes » en Islam, les musulmans n'ont pas, à notre connaissance, cautionné les « spécialistes » auxquels vous vous référez, ni ne leur ont reconnu l'autorité suffisante pour représenter les musulmans ou leurs visions. Le 25 septembre 2006, vous avez répété la déclaration importante que vous aviez faite à Cologne le 20 août 2005, à savoir que « le dialogue inter-religieux et interculturel entre les chrétiens et les musulmans ne peut se réduire à une simple option. Il est, en fait, d'une nécessité vitale, dont notre futur dépend dans une large mesure. » Tout en allant pleinement dans votre sens, il nous semble que l'objet du dialogue inter-religieux consiste en grande partie à s'efforcer d'écouter et de considérer les voix de ceux avec lesquels on dialogue, et non pas seulement celles provenant de sa propre religion.

*Christianisme et Islam*

Le Christianisme et l'Islam sont les deux religions les plus importantes dans le monde et dans l'histoire. Chrétiens et musulmans représentent respectivement plus du tiers et plus du cinquième de l'humanité. Ils forment ensemble plus de 55% de la population mondiale, si bien que les relations entre ces deux communautés religieuses constituent le facteur le plus déterminant de la paix dans le monde. En tant que guide de plus d'un milliard de catholiques et modèle moral pour beaucoup d'autres autour du globe, votre voix est sans conteste la plus influente pour permettre de faire avancer ces relations dans le sens de la compréhension mutuelle. Nous partageons votre désir d'un dialogue franc et sincère, et nous reconnaissons son importance cruciale dans un monde où les liens se resserrent de plus en plus. Nous espérons poursuivre, dans le cadre d'un tel dialogue, la construction de rapports pacifiques et fraternels qui soient fondés sur le respect mutuel, la justice et l'héritage essentiel de notre Tradition abrahamique commune, en particulier « les deux plus grands commandements » cités dans Marc 12 : 29-31 (et, dans une forme différente, dans Mathieu 22 : 37-40) : *Le Seigneur notre Dieu est un Dieu unique ; tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là.*

Ainsi les musulmans apprécient-ils les déclarations suivantes, issues du Concile Vatican II :

« L'Eglise regarde aussi avec estime les musulmans qui adorent le Dieu Un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a également parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme Abraham s'est soumis à Dieu, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa mère virginal, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne. » (*Nostra Aetate*, 28 octobre 1965)

De même que les mots du précédent Pape Jean-Paul II, pour lequel la grande majorité des musulmans ont une grande considération et estime :

« Nous, chrétiens, reconnaissons avec joie les valeurs religieuses que nous avons en commun avec l'Islam. Je voudrais aujourd'hui répéter ce que j'ai dit à la jeunesse musulmane il y a quelques années à Casablanca : Nous, chrétiens et musulmans, croyons au même Dieu, le Dieu Un, Vivant, qui a créé le monde et donné aux créatures leur perfection. » (*Insegnamenti*, VIII/2, [1985], p. 497, cité au cours d'une audience générale le 5 mai 1999)

Les musulmans ont apprécié les regrets que vous avez personnellement exprimés, un acte sans précédent, ainsi que la clarification (le 17 septembre 2006) que vous avez apportée en assurant que votre citation ne reflétait point votre opinion personnelle. De même ont-ils apprécié que le Secrétaire d'Etat, le Cardinal Tarcisio Bertone, ait confirmé (le 16 septembre 2006) le document conciliaire *Nostra Aetate*. Enfin, les musulmans ont apprécié que (le 25 septembre 2006), devant un groupe d'ambassadeurs des pays musulmans, vous ayez exprimé « un respect profond et total à l'égard de tous les musulmans ». Nous espérons que nous pourrons tous éviter les erreurs du passé, et vivre ensemble à l'avenir dans la paix, le respect et l'acceptation mutuels.

*Les louanges appartiennent à Dieu ! Il n'y a de puissance et de force qu'en Dieu !*

### **SIGNATAIRES**

*(par ordre alphabétique)*

1. **H.E. Allamah AbdAllah bin Mahfuz bin Bayyah**

*Professor, King Abd Al-Aziz University, Saudi Arabia*

*Former Vice President; Minister of Justice; Minister of Education and Minister of Religious Affairs, Mauritania*

2. **Professor Dr. Allamah Muhammad Sa'id Ramadan Al-Buti**

*Dean of Department of Religion, University of Damascus, Syria*

3. **Prof. Dr. Mustafa Çağrı**

*Grand Mufti of Istanbul*

4. **H.E. Shaykh Professor Dr. Mustafa Cerić**

*Grand Mufti and Head of Ulema of Bosnia and Herzegovina*

5. **H.E. Shaykh Ravil Gainutdin**

*Grand Mufti of Russia*

6. **H.E. Shaykh Nedžad Grabus**

*Grand Mufti of Slovenia*

7. **Shaykh Al-Habib Ali Mashhour bin Muhammad bin Salim bin Hafeez**

*Imam of the Tarim Mosque and Head of Fatwa Council, Tarim, Yemen*

8. **Shaykh Al-Habib Umar bin Muhammad bin Salim bin Hafeez**

*Dean, DarAl-Mustafa, Tarim, Yemen*

9. **Professor Dr. Farouq Hamadah**

*Professor of the Sciences of Tradition, Mohammad V University, Morocco*

**10. Shaykh Hamza Yusuf Hanson**

*Founder and Director, Zaytuna Institute, California, USA*

**11. H.E. Shaykh Dr. Ahmad Badr Al-Din Hassoun**

*Grand Mufti of the Republic of Syria*

**12. Dr. Shaykh Izz Al-Din Ibrahim**

*Advisor for Cultural Affairs, Prime Ministry, United Arab Emirates*

**13. H.E. Professor Dr. Omar Jah**

*Secretary of the Muslim Scholars Council, Gambia*

*Professor of Islamic Civilization and Thought, University of Gambia*

**14. Shaykh Al-Habib Ali Zain Al-Abideen Al-Jifri**

*Founder and Director, Taba Institute, United Arab Emirates*

**15. H.E. Shaykh Professor Dr. Ali Jumu'ah**

*Grand Mufti of the Republic of Egypt*

**16. Professor Dr. Abla Mohammed Kahlawi**

*Dean of Islamic and Arabic Studies, Al-Azhar University (Women's College), Egypt*

**17. Professor Dr. Mohammad Hashim Kamali**

*Dean, International Institute of Islamic Thought and Civilization (ISTAC), Malaysia*

*Professor of Islamic Law and Jurisprudence, International Islamic University, Malaysia*

**18. Shaykh Nuh Ha Mim Keller**

*Shaykh in the Shadhili Order and Senior Fellow of Aal al-Bayt Institute for Islamic Thought (Jordan), U.S.A.*

**19. H.E. Shaykh Ahmad Al-Khalili**

*Grand Mufti of the Sultanate of Oman*

**20. H.E. Shaykh Dr. Ahmad Kubaisi**

*Founder of the Ulema Organization, Iraq*

**21. H.E. Allamah Shaykh Muhammad bin Muhammad Al-Mansouri**

*High Authority (Marja') of Zeidi Muslims, Yemen*

**22. Shaykh Abu Bakr Ahmad Al-Milibari**

*Secretary-General of the Ahl Al-Sunna Association, India*

**23. HE. Dr. Moulay Abd Al-Kabir Al-Alawi Al-Mudghari**

*Director-General of the Bayt Mal Al-Qods Al-Sharif Agency,*

*Former Minister of Religious Affairs, Morocco*

**24. H.E. Shaykh Ahmad Hasyim Muzadi**

*General Chairman of the Nahdat al-Ulema, Indonesia*

**25. H.E. Professor Dr. Seyyed Hossein Nasr**

*University Professor of Islamic Studies, George Washington University, Washington D.C, U.S.A.*

**26. H.E. Shaykh Sevki Omerbasic**

*Grand Mufti of Croatia*

**27. H.E. Dr. Mohammad Abd Al-Ghaffar Al-Sharif**

*Secretary-General of the Ministry of Religious Affairs, Kuwait*

**28. Dr. Muhammad Alwani Al-Sharif**

*Head of the European Academy of Islamic Culture and Sciences, Brussels, Belgium*

**29. Shaykh M. Iqbal Sullam**

*Vice General-Secretary, Nahdat al-Ulema, Indonesia*

**30. Shaykh Dr. Tariq Sweidan**

*Director-General of the Risalah Satellite Channel*

**31. Professor Dr. H.R.H. Prince Ghazi bin Muhammad bin Talal**

*Chairman of the Board of the Aal al-Bayt Institute for Islamic Thought, Jordan*

**32. H.E. Ayotollah Muhammad Ali Taskhiri**

*Secretary General of the World Assembly for Proximity of Islamic Schools of Thoughts (WAPIST), Iran*

**33. H.E. Shaykh Naim Trnava**

*Grand Mufti of Kosovo*

**34. H.E. Dr. Abd Al-Aziz Uthman Al-Tweijri**

*Director-General of the Islamic Educational, Scientific and Cultural Organization (ISESCO), Morocco*

**35. H.H. Justice Mufti Muhammad Taqi Uthmani**

*Vice President, Dar Al-Ulum, Karachi, Pakistan*

**36. H.E. Shaykh Muhammad Al-Sadiq Muhammad Yusuf**

*Grand Mufti of Uzbekistan*

**37. Shaykh Abd Al-Hakim Murad Winter**

*Shaykh Zayed Lecturer in Islamic Studies, Divinity School, University of Cambridge, U.K.*

*Director of the Muslim Academic Trust, U.K.*

**38. H.E. Shaykh Muamer Zukorli**

*Mufti of Sanjak, Bosnia*